

IIIème Dimanche de l'Avent

Ils étaient trois petits enfants qui, peu de temps avant Noël, rencontrèrent le Christ Jésus. Deux filles et un garçon qui saluèrent le Sauveur du Monde avec beaucoup de respect et d'amour, avant d'engager la conversation avec lui. Comme on était proche de la grande fête de Noël – époque où, dans toute la chrétienté, on échange des cadeaux dans la joie de célébrer la Naissance du Fils de Dieu parmi les hommes – le Christ Jésus fit à ces trois enfants une proposition :

- Chers enfants, vous le savez, le jour du 25 décembre approche et, avec lui, la date de mon anniversaire. En ce jour, vous ne l'avez sans doute pas oublié, vos parents vous feront de beaux cadeaux. A cette date, en effet, ils se souviendront que Dieu le Père a fait aux hommes le plus beau des cadeaux en leur envoyant un Sauveur. Je veux moi aussi participer à votre joie : que chacun de vous trois me dise quel est son souhait le plus cher et je lui offrirai le cadeau qu'il désire.

Jésus regarda alors la première des deux petites filles en attendant sa réponse. Dans la tête de la petite, défilaient des rayons et des rayons de jouets et elle ne savait lequel choisir...Soudain, comme son regard s'était fixé sur Jésus, elle lui demanda : « Seigneur, donnez-moi s'il vous plaît une mèche de vos cheveux. Ils sont si beaux. Quand je les regarderai, je repenserai à vous, à votre Visage rayonnant de tendresse, à vos yeux plein de douceur et de feu ». Le Christ lui tendit alors une mèche de ses cheveux qu'il glissa dans les pages dorés d'un magnifique petit livre de cuir : l'Évangile.

- « Prends cette mèche et lis ce Livre : tu y retrouveras chaque jour mon visage ».

C'était maintenant le tour du petit garçon. Lui savait quoi demander : un char en modèle réduit mais tout en métal, avec un canon qui crache vraiment du feu...C'était avant que sa voisine ne demande au Christ une mèche de ses cheveux...maintenant il se sentait un peu bête avec son histoire de tank. Il se demanda donc ce qu'il aimait le plus sur cette terre et eut une idée : « Seigneur, donnez-moi s'il vous plaît votre mère – rien ne me fera plus plaisir ». A ces mots, Jésus sourit et lui répondit :

- « Mon enfant, je te l'ai déjà donné quand j'étais sur la croix mais je t'en fais aujourd'hui de nouveau le cadeau ».

Marie apparut alors à droite du Christ, mettant sa main dans celle de son Fils et souriant maternellement au petit garçon émerveillé. Toujours elle serait là pour veiller sur lui.

Restait maintenant la deuxième et dernière petite fille – l’ultime requête de ce trio enfantin. Le Christ lui avait demandé d’exprimer son souhait depuis quelques minutes déjà mais l’enfant gardait le silence...

- « N’aie pas peur, l’encouragea le Sauveur, dis-moi ce que tu as dans le cœur : je sais que ta demande est pure ».

La petite fille, qui préparait depuis quelque temps déjà sa première communion, murmura :

- « C’est vous que je désire, Jésus. Car c’est vous, le plus précieux des cadeaux que Dieu notre Père a offert aux hommes. »

Comme le Christ était heureux d’entendre une telle demande : des plis de sa tunique, il fit apparaître un ciboire d’or pur dans lequel se trouvaient trois hosties consacrées.

- « Chers, très chers enfants, leur dit-il, je vais maintenant vous donner à tous trois votre première communion. Je vais vous donner mon Corps très saint ; je vais venir dans votre cœur pour y déposer mon baiser d’Amour. Ce même Amour que j’ai eu pour chacun d’entre vous quand j’ai, pour vous, donné ma vie sur la Croix.

« Souvenez-vous d’une chose en cet instant si solennel : ce n’est pas un objet que vous recevez, c’est le Fils du Dieu vivant. La sainte hostie n’est pas un objet que l’on prend dans ces mains et que l’on oublie ensuite sur une étagère après y avoir joué une après-midi. Ne m’oubliez pas, chers enfants – continua le Sauveur – car c’est moi, Jésus, qui vient en votre cœur pour vous y aimer, pour vous y aider à être des saints, pour vous y entendre me parler, me prier, m’aimer à votre tour. Vous allez faire votre première communion dans quelques instants. Souvenez-vous tout à l’heure, souvenez-vous demain, souvenez-vous toute votre vie : c’est la « première », non la « dernière » des communions. C’est un début, non une fin. Le début d’une vie de prière, de service, de joie, de sainteté avec le Christ, votre Roi et votre ami. Ne l’oubliez pas, chers enfants ».

Les trois communiants, les deux filles et le garçon, firent la promesse de ne pas oublier – de se souvenir toujours, dans leur prière après la communion, de Jésus qui vient, qui est là pour chacun d’entre nous. Les trois enfants promirent et Jésus se donna à eux pour toujours, comme le plus beau des cadeaux que l’on puisse faire aux hommes. Pour ces trois petits enfants, en ce jour, c’était déjà Noël.

Abbé Jean-Baptiste Moreau